

# Voyage au cœur de la pauvreté made in USA

## EXPOSITION

Bienne présente un admirable témoignage photographique sur la face cachée de l'Amérique des *seventies* par Jacob Holdt, un fils de pasteur danois qui a fait de la lutte contre les inégalités la croisade de sa vie.

Depuis le milieu des années 70, Jacob Holdt sillonne la planète avec ses 15 000 diapositives raménées des Etats-Unis. Il donne des conférences dans les écoles et les universités et poursuit son combat contre le racisme, la violence et les inégalités. Aujourd'hui hélas, soupire-t-il, l'Europe «n'a plus grand-chose à leur envier».

L'histoire commence en 1970, quand ce fils de pasteur danois en rupture de milieu familial décide de rejoindre le Chili d'Allende. Son chemin, qui passe d'abord par le Canada, n'ira pas plus loin que les USA. Sa découverte de l'envers du rêve américain va faire basculer sa vie. La situation des Noirs, la misère sociale, le dénuement et la violence lui inspirent de longues lettres à ses parents pour leur faire partager son incompréhension et sa révolte. Pensant qu'il exagère, son père lui envoie un appareil photo assez rudimentaire, pour lui permettre d'étayer ses dires par des images. Un photographe en naîtra. Le Photoforum PasquArt de Bienne en fait son hôte de l'été.

Cinq ans durant, Jacob Holdt arpente les US en surfant sur la vague hippie, dormant où l'on veut bien de lui, vendant son sang pour acheter sa pellicule et engrangeant images et impressions, moins en reporter qu'en témoin fraternel, ambassadeur des démunis et croisé d'un monde plus juste. Artiste? Le mot le choque presque. «Placé dans les situa-

tions que j'ai vécues, n'importe quel imbécile aurait fait de très bonnes photos.»

### Formidable galerie

Sur la qualité et l'intensité exceptionnelles de ses images pourtant, le Danemark ne s'y est pas trompé: dès sa parution en 1977, *American Pictures*, le livre qui les réunit, devient un *best-seller* dont le succès contamine bientôt les pays nordiques et l'Allemagne. Des laissés-pour-compte de l'Amérique de Nixon et de la guerre du Vietnam, Holdt laisse une formidable galerie de portraits: miséreux des ghettos noirs, junkies en perdition, membres du Ku-Klux-Klan, play-boys millionnaires, drag queens, dealers et criminels, vieilles femmes à l'assistance publique ou enfants ballottés de droite et de gauche. En amont, ses images prenantes prennent le relais d'un autre Danois, Jacob Riis, qui avait documenté les bas-fonds new-yorkais à la fin du XIXe siècle, et renvoient à celles réunies par les études sur la pauvreté menées sous l'égide de la Farm Security Administration dans les années 1930. En aval, elles inspireront son compatriote cinéaste Lars von Trier pour ses films *Dogville* et *Manderlay*.

FRANÇOISE JAUNIN

Bienne, Photoforum PasquArt, jusqu'au 18 août, me-ve 14 h-18 h, sa et di 11 h-18 h. 032 322 45 13.

quotidien suisse:  
24 Heures  
3/08/07

